

La musique dans la salle de cinéma



Jusqu'en 1928, tous les films étaient muets. On ne savait pas encore enregistrer et restituer de façon industrielle le son en même temps que l'image. Les dialogues apparaissaient alors à l'écran sous forme écrite : on appelait ces textes des intertitres. À chaque projection, dans la salle de cinéma, un orchestre ou un pianiste placé près de l'écran accompagnait le film en direct. Certaines salles, comme le Gaumont Palace à Paris, avaient un orchestre qui pouvait comprendre jusqu'à 60 musiciens, mais dans la majorité des cas un seul artiste (bien souvent au piano) accompagnait le spectacle cinématographique de thèmes musicaux de l'époque. Les musiciens d'aujourd'hui font de même bien décidés à placer la musique "au chevet de l'image".

autour des pionniers de l'animation

DU PRAXINOSCOPE AU CELLULO

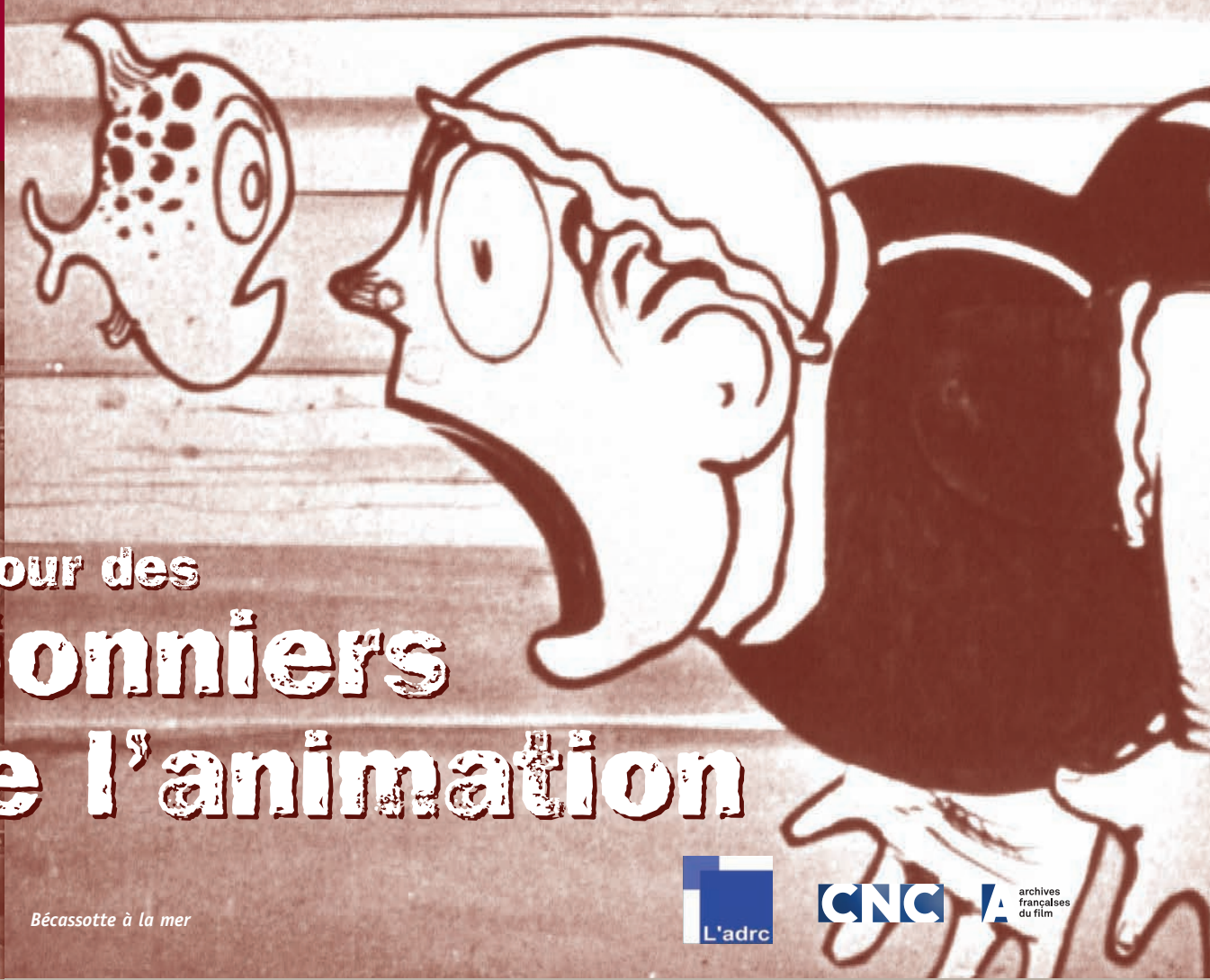
durée 60s environ

Ce programme élaboré avec le concours des ayants droit et de l'ADRC présente quelques exemples de la production de films d'animation inscrits à part entière dans l'histoire du cinéma français et dans les collections des Archives françaises du film du CNC. Il est aussi le résultat d'un long travail de recherche, d'identification des films, de leurs auteurs, de reconstitution de leurs histoires souvent singulières et de travaux parfois délicats de restauration des supports filmiques anciens. Ainsi le plan pluriannuel de restauration des films anciens (1991-2006) initié par le Ministère de la Culture et le Centre National de la Cinématographie a permis de sauvegarder et de restaurer près de 15000 titres, tous genres confondus. Les Archives françaises du film du CNC, ont toujours inscrit dans ce plan, le cinéma d'animation. C'est ainsi que près de 350 films d'animation, fictions, actualités, documentaires, films hygiénistes ou publicités, réalisés entre 1892 et les années 50, ont été restaurés.

Ciné-Concert : un programme de 10 films présentés avec accompagnement musical

Il permettra de découvrir les inventions qui ont précédé celle du cinématographe, comme les pantomimes d'Émile Reynaud et son théâtre optique qui attirèrent au théâtre du musée Grévin 500 000 spectateurs de 1892 à 1900. C'est aussi l'occasion de rencontrer plusieurs auteurs majeurs de l'histoire du cinéma d'animation en France, de les voir travailler dans leur studio, avec leurs drôles de machines et d'apprécier le fruit de leur travail sur grand écran. Les dix films présentés font participer à l'odyssée du cinéma d'animation grâce à des documentaires et des fictions aux techniques variées. Grâce à elles, l'univers de ces créateurs hors du commun se révèle dans toute leur originalité. Ces initiateurs invitent aujourd'hui encore les spectateurs à se réapproprié une histoire du cinéma dont on avait perdu la trace.

L'Adrc, Les Archives françaises du film du CNC, Gaumont, en partenariat avec Fos>Note présentent



autour des pionniers de l'animation

Bécassotte à la mer



AUTOUR DE WILL DAY

Montage à partir des films de la collection Will Day France, 1997, 4 mn, NB, 35 mm, muet, documentaire
Vues animées
Production : CNC



Le film
Présentation de quelques exemples de jeux optiques qui mirent les images en mouvement bien avant le cinéma, dont le Praxinoscope.

Praxinoscope :
Le Praxinoscope (1877) reprend le principe du Zoetrope (1834), une bande amovible imprimée décomposant un mouvement. Cette bande est disposée à l'intérieur d'un cylindre tournant autour d'un axe, complétée à l'intérieur du tambour par un cylindre à facettes sur lequel sont disposés 12 petits miroirs reflétant chacun un dessin.

Le réalisateur
L'anglais Wilfrid Day (1873-1936), qui réalise ce film où il met en scène ces objets étonnants, fut tour à tour exploitant, producteur, fabricant et distributeur d'appareils cinématographiques dès 1897. À partir de 1900, il rassemble tous les documents et les appareils permettant de décrire l'avènement de ce nouveau spectacle.

PARIS-CINÉMA Pierre Chenal

France, 1929, 7 mn, NB, 35 mm, muet, documentaire
Dessins et coupes animées
Réalisation : Pierre Chenal
Conseil technique : Jean Mity
Image : Charles Lemaire
Production : Beck



Le film
Pierre Chenal (1904-1990), va à la rencontre de réalisateurs de films d'animation qui ne travaillaient pas tout à fait comme lui : André Rigal (1898-1973) fabrique ainsi un dessin animé grâce à un moulin à café ! Alain Saint-Ogan (1895-1975) œuvre sur celluloid, à la mise en mouvement de Zig et Puce, Ladislav Starewitch (1882-1965) présente les ciné-marionnettes de son film.

Celluloïd :
Le "celluloïd", ou celluloid est une feuille plastique transparente sur laquelle on peint à la main les différents éléments d'un dessin animé. Grâce à leur transparence, on peut superposer plusieurs celluloid et créer des scènes complexes sans redessiner tous les éléments à chaque fois.

QUELQUES CROQUIS DE GOSSES

Hy Mayer

France, 1923, 7 mn, NB, 35 mm, muet, fiction et images documentaires
Animation, dessins animés
Réalisation : Hy Mayer (1868-1954)
Production : Films Erka Prodisco



Le film
A partir d'images documentaires, des dessins naissent comme par magie d'une main experte. Grâce à elles et à ces croquis ce sont les enfants des jardins de Paris et des plages de la Côte d'Azur qui reviennent à nous du fond des années vingt.

La principale caractéristique du cinéma est de restituer le mouvement capté par la caméra. Ainsi le cinéma en prises de vues réelles, ou tourné image par image, anime la vie à l'écran. Le film est artefact, merveilleux substitut de la réalité. Mais ce n'est que l'une de ses qualités qui lui ont permis de perdurer depuis plus d'un siècle. Remonter le temps, voyager d'une contrée inexplorée à une autre en un instant, devenir très grand ou très petit, connaître son avenir... choses irréalisables dans la réalité, rendues possibles sans bouger de son fauteuil.

d'automobilistes déchainés dans **Les Déboires d'un piéton** ou bien d'apprendre à résister à la tuberculose grâce à **La Tuberculose menace tout le monde**.

Mais ce n'est pas tout. Quand il s'agit d'animation l'éventail des ressources de l'image par image permet d'assister en direct à la naissance de sculptures animées comme dans **Sculpteur moderne** ou d'accompagner **Gulliver à Lilliput** avec le film d'Albert Mourlan de 1923.

La France a vu les premiers pas du cinématographe des frères Lumière, mais aussi ceux du cinéma d'animation avec des auteurs comme Émile Reynaud (1844-1918) et son praxinoscope (1877) puis son théâtre optique (1892), Émile Cohl (Émile Courtet, 1857-1938) père du dessin animé, et auteur de fantasmagories si bien animées, Robert Lortac (Robert Collard, 1884-1973), créateur à Montrouge en 1919 du premier studio d'animation en Europe, Ladislav Starewitch (1882-1965), maître incontesté de l'animation d'insectes et de marionnettes et auteur du premier long-métrage d'animation français avec **Le Roman de Renard**.

Mais il serait injuste de ne pas citer Albert Mourlan (1887-1946), et son acolyte Raymond Villette), réalisateurs de nombreux

films d'animations, de documentaires et de publicités, auteur d'une adaptation des Voyages de Gulliver (**Gulliver chez les Lilliputiens**), qui voulait être le premier long-métrage de l'histoire du cinéma d'animation en France mais qui fut réduit de moitié par un incendie. N'oublions pas non plus Marius O'Galop (1867-1946) auteur de nombreux films hygiénistes et humoristiques, connu aussi pour être le créateur du célèbre Bibendum Michelin (1898). Enfin, un auteur singulier devait trouver sa place dans cette programmation, Segundo de Chomón (1871-1929), "l'homme aux 500 films" expert des trucages, magicien de l'image par image et de l'animation d'objets dès 1902. Celui-ci commença sa carrière en Espagne, pour la terminer en France chez Pathé Frères, Charles Pathé comptant en effet sur lui pour concurrencer les féeries de Georges Méliès. Ce programme permettra aussi de découvrir les inventions qui ont précédé l'invention du cinématographe, comme les pantomimes d'Émile Reynaud. Ce n'est pas un hasard, en effet, si depuis 2002, la fête mondiale du cinéma d'animation prend comme date de référence le 28 octobre, date à laquelle en 1892, Émile Reynaud commença l'exploitation au musée Grévin de son théâtre optique et de ses pantomimes lumineuses.

Jean-Baptiste Garnero

GULLIVER CHEZ LES LILLIPIUTIENS

Albert Mourlan, Raymond Villette

France, 1923, 22 mn, couleur, 35 mm, muet, fiction, animation
Prises de vues réelles et animées, marionnettes animées
Réalisation : Albert Mourlan, Raymond Villette
D'après l'œuvre originale de Jonathan Swift
Production : Albert Mourlan
Interprètes : Raymond Villette (Gulliver), Albert Mourlan (un Lilliputien)



Le film
Embarqué à bord de l'Antilope, Gulliver fait route vers les mers du Sud. Seul rescapé du naufrage, exténué, il réussit à atteindre le rivage. Profitant de son état, les habitants minuscules de l'île, les Lilliputiens, ligotent "l'homme-montagne". Il retrouve sa liberté après avoir sauté Lilliput d'un terrible incendie et prend alors la mer sur une barque échouée sur la plage.

Marionnettes animées :
La marionnette de cinéma est articulée, elle doit prendre et conserver toutes les positions qu'on lui impose. Le metteur en scène la fait évoluer par des mouvements décomposés en une série de positions successives. À chacune d'elles, il prend une image, et le déroulement continu des images donne l'impression du mouvement.

Le réalisateur
Albert Mourlan (1887-1946) consacre treize mois à cette adaptation des *Voyages de Gulliver* de Jonathan Swift. Dans *Gulliver chez les Lilliputiens* il anime avec Raymond Villette, partants de bois de 50 cm de haut, mannequins et personnages réels. Pour certaines séquences il utilise des "trucs" : des macarons remplacent les flèches dans l'attaque des Lilliputiens.

Albert Mourlan (1887-1946), et son acolyte Raymond Villette), réalisateurs de nombreux



SCULPTEUR MODERNE

Segundo de Chomón

France, 1908, 4 mn, couleur (pochoir), 35 mm, muet, film à trucs
Surimpressions, jeux de volumes, sculptures animées.
Procédé couleur : Pathécolor
Scénario et réalisation, décors, prises de vues, animation, effets spéciaux : Segundo de Chomón
Production : Pathé Frères
Interprète : Julienne Mathieu
Sculpteur : Georges Lucien Guyot (1885 - 1973)



Le film
Dans un castelet, Julienne Mathieu présente des statuètes antiques qui se mettent en mouvement. Les blocs de glaise se transforment et s'animent, comme par magie.

Film à trucs :
Caricaturiste et magicien, Georges Méliès invente, en 1896, le film à trucs réalisé grâce à des escamotages, des surimpressions, des fondus au noir... Si Méliès transforme les "trucs" de théâtre et de prestidigitation en "trucages" cinématographiques, Segundo de Chomón, lui, transforme les trucages en "effets spéciaux".

Le réalisateur
C'est au cours d'un de ses voyages à Paris en 1896 que Segundo de Chomón (1871-1929) découvre le cinématographe des frères Lumière. En 1897 il débute comme coloriste chez Pathé Frères. En 1905, il doit inventer des histoires à mettre en images pour faire concurrence aux féeries de Georges Méliès. Il exerce ensuite pour la firme Pathé, de plus grandes responsabilités, dont la conception de nombreux trucages, la réalisation de fantasmagories et de films à transformations.



LA TUBERCULOSE MENACE TOUT LE MONDE

Robert Lortac, Jean Comandon

France, 1918, 2 mn, NB, 35 mm, muet, fiction, film de prévention et de propagande
Dessin animé
Réalisation : Robert Lortac et Jean Comandon
Animation : Robert Lortac
Production : Pathé Cinéma



Le film
L'absence d'hygiène crée un terrain favorable à l'apparition de la tuberculose. La Mort rôde et prend en main le chamboule-tout de la vie. La tuberculose perd face à ceux qui vivent sainement...

Film hygiéniste :
Au sortir de la Grande guerre, la tuberculose est une maladie qui fragilise le dynamisme de la population française. C'est un fléau national et le cinéma, et plus précisément le dessin animé, est un moyen ludique choisi pour prévenir les Français contre cette menace et leur apprendre les comportements qui peuvent les sauver. C'est ce que l'on appelle un film de propagande d'hygiène social.

Les réalisateurs
Jean Comandon (1877-1970) est médecin et n'a, a priori, qu'un lointain rapport avec le cinéma d'animation dont il se sert pour faire passer des messages complexes. Il est un pionnier du cinéma scientifique. Robert Lortac (1883-1973) a commencé dès 1916 au studio Pathé à dessiner et à animer le film de propagande hygiéniste, sous la direction scientifique et technique du docteur Jean Comandon.

LES DÉBOIRES D'UN PIÉTON

Robert Lortac, Landelle

France, 1922, 1 mn, NB, 35 mm, muet, fiction, animation
Papiers découpés
Réalisation : Robert Lortac, Landelle
Production : Les Dessins Animés de Lortac
Distributeur d'origine : Pathé-Baby
Pathé-Baby :
Ce format réduit de 9,5 mm créé par Pathé en 1922 permettait une pratique familiale du cinéma, de la prise de vues à la projection.

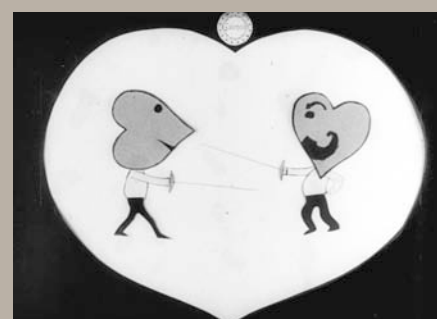


Le film
En sortant de chez lui, un homme est effrayé par une voiture qui le frôle. Il injurie le chauffeur. Celui-ci, furieux, le poursuit en voiture jusque dans son appartement.

AFFAIRES DE COEUR

Émile Cohl

France, 1909, 3 mn, NB, 35 mm, muet, fiction, animation
Dessin animé avec des décors peints sur papier
Réalisation : Émile Cohl
Production : Société des Établissements Gaumont



Dessin(s) animé(s)
Technique de film d'animation, avec des décors peints sur papier et des personnages et objets mouvants dessinés et gouachés sur celluloid.

Le film
Des cœurs naissent d'une fleur. Les uns vont se poser sur des cartes à jouer, d'autres grandissent, s'aiment, se marient ou se battent en duel pour la dame de leur cœur.

Repères

Pour une histoire des premières années du cinéma d'animation

- 1892. De 1892 à 1900, Émile Reynaud présente au musée Grévin, avec le théâtre optique, 8 "pantomimes lumineuses" dont **Pauvre Pierrot** (1892).
- 1907. États-Unis - James Stuart Blackton réalise **l'Hôtel hanté** (The Haunted Hotel), film d'objets animés qui incitera Émile Cohl à réaliser des films image par image.
- 1908. Le 17 août, projection au Théâtre du Gymnase du dessin animé **Fantasmagorie**, d'Émile Cohl, engagé l'année précédente par Gaumont.
- Dans les studios Pathé, Segundo de Chomón, invente de nombreux trucages et réalise **Le Sculpteur moderne**.
- 1910. Winsor McCay réalise aux États-Unis **Little Nemo**.
- 1917. Les Aventures des Pieds Nickelés d'Émile Cohl. En Argentine, Quiroga Cristiani réalise **L'Apôtre** (El Apóstol), considéré comme le premier long-métrage d'animation au monde.
- 1919. Lortac fonde son studio d'animation à Montrouge. Il se consacre essentiellement à la publicité.
- 1920. Marius O'Galop réalise **Bécassotte et son cochon** et **Le Corbeau** et le **Renard**, tandis que Ladislav Starewitch et sa famille arrivent en France. Ils s'installent en 1924 à Fontenay-sous-Bois, près de Paris, où ils font vivre jusqu'aux années 1950 l'un des plus productifs studios d'animation français.
- 1921. États-Unis - Max et Dave Fleischer créent leur propre studio : **Out of the Inkwell Films Inc.**
- 1922. Ladislav Starewitch réalise **Le Mariage de Babylas**. Aux États-Unis, Pat Sullivan anime le personnage de Félix le chat, créé par Otto Messner.
- 1923. L'illustrateur Albert Mourlan réalise **Gulliver chez les Lilliputiens**. Aux États-Unis, Walt Disney produit le premier film de la série **Allice au pays des dessins animés** (Alice in Cartoonland), qui mêle des vues réelles d'une petite fille à des personnages en dessins animés.
- 1924. Ladislav Starewitch réalise **Le Rat des villes** et **Le Rat des champs**. En Allemagne, avec ses silhouettes animées en papier, Lotte Reiniger tourne **Les Aventures du prince Ahmed**, le premier long-métrage d'animation en Europe.
- 1930. Ladislav et Irène Starewitch terminent **Le Roman de Renard**, le premier long-métrage d'animation français, tandis qu'aux États-Unis, Tex Avery débute en animant les **Fables d'Esopo** de Charles Mintz.

En savoir plus...

Du Praxinoscope au Celluloïd : un demi-siècle de cinéma d'animation en France (1892-1948).
Collectif, Édition CNC 2007
ISBN : 2-912573-40-8
Diffusion Scope éditions, 7, rue Gassendi, 75014 Paris.

Richement illustré, cet ouvrage présente pour chaque film une fiche technique complète prenant en compte les travaux de restauration et dresse un bilan des connaissances rassemblées sur les acteurs de cette période de création prolifique, travail à ce jour inédit. Un DVD accompagne la publication et propose plusieurs films emblématiques dont *Pauvre Pierrot* (Émile Reynaud, 1892), *Fantasmagorie* (Émile Cohl, 1908), *Le Petit soldat* (Paul Grimault, 1948).

Distribution : Gaumont
30, av. Charles de Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
01 46 43 20 00
www.gaumont.fr

Restauration : CNC
Archives Françaises du Film
7 bis, rue Alexandre Turpault
78395 Bois d'Arcy
01 30 14 80 10
www.cnc-aiff.fr

Diffusion région : ADRC
58 rue Pierre Charron,
75008 Paris
01 56 83 20 30
www.adrc-asso.org

Créée par le Ministère de la culture en 1983, l'Agence pour le développement régional du cinéma (ADRC) intervient sur l'ensemble du territoire pour maintenir et développer les salles de cinéma et améliorer leur accès aux films. En ce qui concerne l'action de l'ADRC en faveur du patrimoine cinématographique en salles, ses interventions vont bien au-delà du tirage et de la mise en circulation de copies neuves, mais comprennent également l'édition de documents d'accompagnement sur les films (gratuitement mis à disposition des salles et des publics), le repérage d'intervenants et la prise en charge de leur déplacement dans les salles. Depuis 2004, l'ADRC permet également aux salles d'organiser des séances de ciné-concerts à des conditions spécialement aménagées. C'est l'occasion pour les programmeurs d'organiser des séances étonnantes, en faisant découvrir les richesses du cinéma muet et de la musique à l'ensemble de leur public, ou plus spécialement au jeune public.

Cette plaquette est éditée par l'Agence pour le développement régional du cinéma, et les Archives françaises du film du Centre National de la Cinématographie.
Remerciements : Gaumont, Gaumont Pathé Archives, Pathé Renn production, La Cinémaèque française, Cinémas 93, Jacques Kermbom, les successions Albert Mourlan, Robert Lortac et O'Galop.

L'ADRC
Les Archives françaises du film du CNC
Gaumont
en partenariat avec Fos'Note
présentent

autour des pionniers de l'animation

DU PRAXINOSCOPE AU CELLULO



CINE CONCERT

Un programme de
10 films présentés avec
accompagnement
musical

AUTOUR DE WILL DAY Montage à partir des films de la collection Will Day, 1997
PARIS-CINÉMA Pierre Chenal, 1929 **BÉCASSOTTE À LA MER** Marius O'Galop, 1920
LES LOCATAIRES D'À CÔTÉ Emile Cohl, 1909 **QUELQUES CROQUIS DE GOSSES**
Hy Mayer, 1923 **SCULPTEUR MODERNE** Segundo de Chomón, 1908 **AFFAIRES DE
COEUR** Emile Cohl, 1909 **LA TUBERCULOSE MENACE TOUT LE MONDE** Robert
Lortac / Jean Comandon, 1918 **LES DÉBOIRES D'UN PIÉTON** Robert Lortac / Landelle,
1922 **GULLIVER CHEZ LES LILLIPUTIENS** Albert Murlan / Raymond Villette, 1923



CNC

archives
françaises
du film

L'adrc

Gaumont

Fos'Note